

Conclusions du Business & Climate Summit : vers une société bas carbone

- *Les entreprises appellent les décideurs politiques à utiliser les fonds publics pour mobiliser plus de financements du secteur privé vers des actifs bas carbone ; à introduire une tarification du carbone solide, prédictive et soigneusement conçue; et à mettre fin aux subventions aux énergies fossiles.*
- *Organisé sur deux jours, le Business & Climate Summit a rassemblé à Paris 2000 décideurs internationaux, économiques et politiques, et des investisseurs.*
- *Le Sommet a été ouvert par le M. François Hollande, Président de la République. Il s'est conclu par un message-vidéo du Secrétaire d'Etat M. John Kerry et a été officiellement clôturé par un discours de M. Laurent Fabius, Ministre des Affaires Etrangères et du Développement international.*

PARIS, 21 Mai – À travers une mobilisation sans précédent de 25 réseaux mondiaux, représentant plus de 6 millions d'entreprises de plus de 130 pays, les entreprises se sont engagées à mener la transition mondiale vers une économie bas-carbone et résiliente au changement climatique. Il a été rappelé lors du *Business & Climate Summit* que des champions du monde économique sont déjà engagés en faveur de la mise en place d'une économie d'avenir, prospère et bas-carbone. Dans tous les secteurs, les entreprises développent des solutions, continuent d'innover, et se préparent à changer d'échelle et à accélérer le rythme du déploiement.

La science appelle les décideurs publics, nationaux et internationaux, à obtenir un accord climatique universel lors du Sommet de la COP21, organisé par les Nations Unies à la fin de l'année à Paris - de manière à ce que la courbe des émissions atteigne son sommet autour de 2020, et à ce que les émissions mondiales nettes de carbone soient nulles significativement avant la fin du centenaire, tout en gardant les émissions cumulées sous le seuil de mille milliards de tonnes, comme requis par le GIEC. Le monde des entreprises croit que cet objectif est atteignable et compatible avec la croissance économique et le développement humain, si tous les acteurs s'engagent ensemble dans cette bataille urgente et de long terme.

Se félicitant de la tenue du *Business & Climate Summit*, M. Ban Ki-Moon, Secrétaire Général des Nations Unies, a déclaré :

« C'est une étape importante sur la route de la conférence de Paris au mois de décembre. Elle montre que l'engagement du secteur privé, commencé au Sommet sur le Climat de New York en septembre dernier, s'est poursuivi. Les leaders économiques sont désormais à l'avant-garde du mouvement pour prendre des mesures contre le changement climatique. »

En ouverture du *Business & Climate Summit*, M. François Hollande, Président de la République française, a déclaré :

« Vous devez, à Paris, apporter des engagements, apporter des réponses et le succès sera aussi le vôtre. Car si nous prenons les actes qui sont attendus, si nous faisons les choix qui sont espérés, je suis sûr que cela aura des conséquences extrêmement positives sur les acteurs économiques, sur les technologies d'avenir, sur l'emploi et sur la croissance. »

Les leaders économiques réunis au *Business & Climate Summit* ont lancé plusieurs appels aux décideurs politiques pour engager à plus d'actions et introduire des politiques climatiques parmi lesquelles :

- **L'introduction de mécanismes de prix du carbone robustes et efficaces**, composante clef pour orienter les investissements et les comportements des consommateurs vers des solutions bas carbone et parvenir ainsi à des réductions d'émissions nettes mondiales à moindre coût. Cela inclut également la suppression des subventions aux énergies fossiles pour rediriger la consommation vers des sources d'énergie propre. De telles mesures doivent être élaborées et mises en œuvre prudemment pour éviter des distorsions de concurrence dans quelques secteurs spécifiques.
- **L'établissement d'une alliance entre les entreprises et les gouvernements** visant à l'intégration de politiques climatiques dans l'économie mondiale. Cela devrait inclure des dialogues soutenus entre le public et le privé à un niveau mondial et national, appuyés par un engagement à poursuivre en tenant compte des avancées de la science.
- **L'appel aux décideurs politiques à utiliser les fonds publics** pour mobiliser plus de financements du secteur privé vers des actifs bas carbone, et à sécuriser l'investissement dans les actifs bas carbone, particulièrement dans les pays en développement. Cela devrait dépasser les 100 milliards de dollars par an, décidés à Copenhague, afin de créer un effet de levier et rassembler les milliards de dollars nécessaires pour construire l'économie bas carbone et résiliente.

Des politiques ambitieuses et intelligentes sont demandées aux gouvernements à la fois nationaux et internationaux pour aider davantage d'entreprises à déployer des solutions bas carbone à plus grande échelle. La plupart des entreprises seront gagnantes si cette transition vers l'économie bas carbone est conçue de manière prévisible, à travers des politiques robustes et de long terme.

Paul Polman, PDG d'Unilever a déclaré :

« Lorsqu'il s'agit de faire face au défi du changement climatique, les entreprises devraient faire partie de la solution. Les entreprises qui ont saisi les opportunités bas carbone sont de plus en plus récompensées. Pour aller plus loin, nous avons besoin d'un solide accord climatique international qui envoie un message clair et crédible à tout le monde économique : les mesures bas carbone vont perdurer. »

Les entreprises ont appelé à plus d'ambition de la part des gouvernements dans les Contributions prévues déterminées au niveau national (INDC's) et ont annoncé qu'ils soutiendraient activement le leadership des décideurs politiques qui mettront en place des cadres clairs afin d'accélérer l'investissement et le déploiement de solutions respectueuses du climat.

Jean-Pascal Tricoire, PDG de Schneider Electric et Président de Global Compact France, a déclaré :

« Contrairement à ce qui se passait il y a trois ans, plus personne dans le monde de l'entreprise n'ose dire que le changement climatique n'existe pas. Les entreprises ont en fait pris de réels engagements sur la réduction de leurs émissions. Avec des mesures ambitieuses, claires et de long terme pour respecter le seuil des +2°C, les entreprises créeront de la croissance, des emplois et de l'innovation continue sur la voie d'une économie prospère et bas carbone. »

Le *Business & Climate Summit* a été initié pour répondre à l'appel du Secrétaire général des Nations unies à ce que le secteur privé prenne un rôle plus actif dans la décarbonation du monde lors du Sommet Climat des Nations unies, à New York, l'an dernier. A mi-chemin entre ce sommet et la COP21 qui se tiendra à la fin de l'année à Paris, le Business & Climate Summit marque un moment clé pour élever et faire entendre aux politiques la voix du monde économique sur les actions à entreprendre.

Terry McGraw, Président honoraire de McGraw Hill Financial et Président de la Chambre de Commerce Internationale, a déclaré :

« Nous espérons que le Business & Climate Summit sera perçu comme un tournant décisif pour les entreprises dans la conduite d'un dialogue avancé avec les décideurs politiques nationaux et

internationaux en vue de la COP21. Nous appelons à un accord mondial ambitieux lors de la COP21 en accord avec la volonté des entreprises d'accélérer la réduction des émissions et de renforcer la résilience au changement climatique. »

Le *Business & Climate Summit* a appelé les entreprises à développer et à mettre en œuvre leurs propres stratégies durables en accord avec les enseignements du GIEC. Les entreprises devraient se fixer des objectifs clairs en matière de climat, développer des solutions innovantes et créer des partenariats à grande échelle pour accélérer le développement des technologies de rupture.

Peter Bakker, Président du World Business Council for Sustainable Development (WBCSD), a déclaré :

« Le Sommet a démontré la détermination et la maturité des entreprises pour développer des solutions de lutte contre le changement climatique, ce qui signifie de meilleures opportunités pour tous. Plus de 80 entreprises font désormais partie de la Low Carbon Technology Partnerships Initiative. Plus de décideurs économiques et d'investisseurs prennent part chaque jour à des campagnes comme celles menées par We Mean Business pour montrer leur action en faveur du climat. Le monde des entreprises agit de plus en plus vite et à plus grande échelle. »

Jean-Pierre Clamadieu, PDG de Solvay et Président du Groupe de travail « Energie » Afep / Cercle de l'Industrie, a annoncé le lancement d'une initiative pour mobiliser les entreprises internationales pour la COP21 :

« Cinquante-neuf présidents d'entreprises internationales et sept organisations professionnelles nationales, européennes et mondiales soutiennent déjà les « Business proposals for COP21 ». Nous remercions la présidence de la COP21 pour la mise en place du dialogue entre le monde des entreprises et les gouvernements. Nous sommes conscients que notre rôle de chef d'entreprise est crucial pour prendre des décisions d'investissement durable. Nous appelons les décideurs du monde entier à se joindre à cette initiative dans les prochaines semaines. »

Une attention particulière doit être donnée aux pays en développement où les mécanismes de financement devraient être mis en place afin de lutter contre la pauvreté tout en permettant un bond technologique pour aller directement à un modèle de développement bas carbone.

Le *Business & Climate Summit* a traité des enjeux clés du changement climatique qui impactent les investisseurs comme la communauté des affaires. Le changement climatique nécessitera une réorientation et une mobilisation des flux d'investissements traditionnels. Des mécanismes innovants pour augmenter les financements publics comme l'utilisation efficace des financements dans tous les secteurs économiques, dans les pays en développement et dans les pays développés, seront essentiels.

Mats Andersson, PDG du Fond de Pension du Gouvernement National de Suède, AP4, a dit :

« Donner un prix du carbone est absolument crucial : cela enverra le signal juste au marché, aux investisseurs et aux entreprises polluantes. Dans le même temps, cela récompensera les décideurs qui prennent le changement climatique au sérieux. Enfin et surtout, cela poussera plus d'investissements dans les énergies renouvelables et les infrastructures vertes. »

Le *Business & Climate Summit* qui s'est tenu au siège de l'UNESCO à Paris les 20 et 21 mai, a rassemblé 2000 leaders économiques et investisseurs – dont 60% d'internationaux – et des décideurs politiques nationaux et internationaux pour démontrer qu'une action climatique ambitieuse assurera la croissance économique tout en limitant l'augmentation de la température en dessous du seuil des 2°C.

Pierre-André de Chalendar, PDG de Saint-Gobain et Président d'Entreprises pour l'Environnement (EpE), a déclaré :

« Ce sommet est une première étape vers la grande alliance dont les entreprises ont besoin. Nous devons continuer à travailler ensemble pour cette transition vers une société bas carbone, pour permettre aux populations vulnérables de vivre dans des habitats et des villes

« durable. Nous devons permettre aux pays les moins avancés d'engager un développement bas carbone. »

En conclusion, Christiana Figueres, Secrétaire Exécutive de la Convention-cadre des Nations unies pour le changement climatique, a déclaré :

« Nous avons atteint un tournant décisif. Notre réponse au changement climatique est réelle, viable et irrésistible. Les organisations réunies ici, rassemblant plus de six millions d'entreprises, veulent travailler avec les gouvernements pour créer un rupture et ouvrir un chemin vers un avenir propre, sûr et profitable. »

A propos du Business & Climate Summit

A 200 jours avant la COP21 qui se tiendra à Paris à la fin de l'année, le *Business & Climate Summit* sera un moment unique pour les décideurs économiques et les gouvernements afin de démontrer une action audacieuse pour adopter des stratégies de long terme et pour appeler à des mesures ambitieuses qui permettront aux entreprises d'implémenter à large échelle leurs solutions bas carbone.

Répondant à l'appel du Secrétaire général des Nations unies pour que le secteur privé joue un rôle actif, que les leaders économiques venus du monde entier et de tous les secteurs ont rassemblé leurs forces pour échanger avec les décideurs politiques sur les meilleurs moyens de déployer des solutions bas carbone à l'échelle et à la vitesse suffisante. Le monde des entreprises est prêt à jouer son rôle pour répondre aux défis du changement climatique.

www.businessclimatesummit.com

Suivez-vous sur Twitter : @BCClimateSummit - #BusinessClimate

A propos de l'UNESCO

L'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, encourage la coopération scientifique internationale et cherche à mobiliser des ressources pour créer des sociétés plus durables, plus vertes plus pacifiques. Ainsi, des programmes de l'UNESCO dans les sciences, l'éducation, la culture et la communication contribuent à créer des connaissances, d'éduquer et communiquer sur le changement climatique, et à mieux comprendre les questions éthiques pour les générations présentes et futures.

FIN.

